

## ***L'orage***

### ***Après l'orage***

**mise en scène : Éric Lacascade**

propos recueillis par Mélanie Drouère, Pékin, le 5 novembre 2020

Éric Lacascade est, depuis les débuts de sa carrière, un "homme de troupe" et, par ailleurs, pour lui, faire du théâtre signifie voyager, rencontrer et travailler avec d'autres cultures, se frotter à l'altérité, en permanence.

Après avoir réalisé nombre de grandes fresques et épopées telles *Platonov* en 2003 et *Les Barbares*, spectacles phares présentés respectivement dans la Cour d'Honneur du Palais des Papes au Festival d'Avignon en 2003 et 2006, parfois créées à l'étranger : *Les Bas-Fonds* a joué en Roumanie en Russie, *Oncle Vania* et *Le Balcon* ont été créés en Lituanie avec des artistes lituaniens, pour n'en citer que les plus récents, le metteur en scène est à présent en Chine avec un nouveau travail de grand plateau et de création ample avec des artistes étrangers : il y crée *L'Orage* et *Après l'orage* avec une distribution d'actrices et d'acteurs chinois.

***L'Orage*** est une grande pièce chinoise, exceptionnelle au sens où elle est absolument connue de tous, sans point de comparaison avec une pièce française populaire dont chacune et chacun connaîtrait des passages par cœur dès l'enfance. Écrite en 1933 par Cao Yu, mise en scène des centaines de fois, sous toutes les formes, au théâtre mais aussi au cinéma, à l'opéra, *L'Orage* a ceci d'intéressant que son auteur a tenté de bousculer la forme du théâtre de l'époque (de grands opéras et de contes traditionnels), après avoir vu Henrik Ibsen ou d'autres grands auteurs européens, en abordant des problématiques réalistes, et dans un langage courant.

***Après l'orage*** est une suite de cette pièce, écrite par sa fille.

Montés en trois mois au lieu de cinq du fait des contraintes liés à la pandémie, les deux spectacles, réunissant une distribution éclectique et de grande notoriété en Chine, verront le jour en décembre, à l'occasion de l'anniversaire de la mort de Cao Yu (décembre 1996), avant d'entamer une tournée dans une dizaine de villes de début décembre au nouvel an chinois, fin février, sachant que la pièce s'inscrira au répertoire et pourra être représentée ultérieurement.

Les deux pièces se jouent dans le même espace avec un intervalle de trois heures.

David Bobbée a réalisé le design de la scénographie du diptyque : un décor opératique monumental, tandis que costumes et lumières ont été conçues et fabriquées localement, dans une synergie interculturelle assez rare.

Éric Lacascade : *"Il faut savoir que le langage du théâtre grec, ou du théâtre russe, n'a pas pénétré la Chine ; toutes ces actrices, ces acteurs, ces techniciens n'ont jamais travaillé ce type de théâtre. La tragédie antique est inconnue ici, et nombre de comédiens ou de producteurs chinois, avec leur curiosité, leur volonté d'apprendre, m'ont demandé de les accueillir lors de répétitions, pour regarder, comprendre, apprendre. Cette dimension inattendue de transmission est passionnante dans cette expérience.*

*De même, les spectateurs chinois n'auront jamais vu la pièce ainsi, avec un langage engagé, physique, où l'on dit, l'on travaille sur la vérité, Le réel des situations, avec des outils qui tentent de décrypter le fonctionnement de certains rouages de l'homme et du monde, tandis qu'ils ne connaissent essentiellement qu'un théâtre de divertissement.*

*Mon projet n'est certainement pas de leur imposer ce que je fais, mais de voir quel dialogue se joue à travers la confrontation de l'œuvre de cet auteur, mon langage propre, et les corps des acteurs chinois, qui portent leur propre tradition théâtrale et ont une langue à la fois très belle, extrêmement poétique et très agressive. Il y a là comme l'émergence d'une forme franco-chinoise en un moment de confinement où peu très peu d'entre nous ont la chance de créer. 5 heures de spectacle, une production monumentale à la dimension de ce pays, c'est une aventure unique et palpitante."*

L'ensemble de la soirée donnera lieu à un grand événement en direct sur la chaîne Tencent au cours duquel les deux pièces seront diffusées, ainsi que des reportages sur le travail, le 24 décembre. Cela va donner environ sept heures de diffusion en live.

*L'orage* pourrait s'apparenter au mélodrame du XIX<sup>ème</sup> siècle, drame, tramant le récit des liens entre une famille riche et une famille pauvre, en huis clos, basculant d'une maison à l'autre, relations teintées de jalousie, de passions latentes ou exprimées, d'incestes méconnus... Il en va de même avec *Après l'orage*, sa suite : la mère riche est devenue folle, et les fantômes viennent peupler son univers.

En arrière-plan de ces "dramas bourgeois", il y va pourtant d'une lutte politique (classes, droits des femmes). Éric Lacascade, tout en en préservant les moments comiques et légers, a adapté le texte de manière à mettre cet enjeu en exergue, à diriger la pièce vers la tragédie, les destins, les névroses du monde, la hisser vers "les dieux" au sens large.